

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 102 (1957)
Heft: 4

Artikel: La Revue militaire générale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342811>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue de la presse :**La Revue militaire générale¹**

Après une interruption de dix-huit années, la *Revue militaire générale* est réapparue, en octobre 1956, sous une forme entièrement nouvelle : ses articles sont rédigés en français, en anglais et en allemand. Reffet de la pensée militaire française avant la dernière guerre mondiale, elle veut être, à l'avenir, celui de la pensée militaire du Monde Libre, une Tribune ouverte à tous, aux auteurs des pays alliés, comme à ceux des pays amis. Preuve en est que, à ce jour, elle a déjà publié deux articles du colonel-divisionnaire Montfort et en annonce un de M. Eddy Bauer.

En tête du Comité de patronage de la *R.M.G.* figure le Maréchal de France A. Juin, rédacteur de la préface destinée à définir le but du nouveau périodique. Nous en extrayons les passages suivants :

« De même que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord a répondu aux besoins des pays occidentaux d'unir leurs forces pour une défense qu'ils ne pouvaient plus assumer isolément, de même, en face de la difficulté des problèmes stratégiques et tactiques posés par l'évolution constante des armements et des techniques de la guerre, apparaît la nécessité, pour aider à leur solution, de mettre en commun les forces d'intelligence dont disposent ces pays dans le domaine de la pensée militaire... Notre époque atomique où l'apparition des armes nucléaires soulève des problèmes de doctrine et d'emploi combiné ne pouvant se référer à aucune expérience antérieure et où l'effroi que suscite leur puissance dévastatrice laisse peser un doute sur l'éventualité de leur utilisation... oblige à être

¹ Publication mensuelle, de 140 à 150 pages, élégamment reliée. — Editions Berger-Levrault, Paris.

également en mesure de faire face à toute autre forme de guerre. »

Citons encore le Directeur et Rédacteur en chef de la *R.M.G.*, le Général d'armée M. Carpentier : « Dans la période essentiellement évolutive que nous vivons actuellement :

— les progrès de la science augmentent chaque jour le potentiel de destruction massive des belligérants possibles, mettant en cause la structure même des Forces armées, l'organisation des Grandes Unités des Forces terrestres, aériennes et maritimes, la stratégie et la tactique de leur mise en œuvre combinée ;

— les matériels étudiés et réalisés à grands frais sont susceptibles d'être périmés au moment de leur sortie d'usine et par voie de conséquence, les sacrifices financiers consentis par les pays risquent d'être inutiles.

Dans cette conjoncture, il est de la responsabilité des chefs militaires et des techniciens d'être des conseillers avertis, prudents en même temps que révolutionnaires, vivant dans l'avenir autant que dans le présent, préparant par leurs réflexions et leurs pensées, leurs études et leurs écrits, les décisions des Chefs politiques responsables en dernière analyse. »

Les cinq premiers fascicules de la *Revue militaire générale*, que nous avons sous les yeux, répondent en tous points aux intentions des rénovateurs de cette publication dont l'utilité apparaît incontestable. Son intérêt dépasse largement le cadre de l'OTAN. Sans doute, la préparation de la défense nationale diffère-t-elle d'un pays à l'autre, mais elle présente aussi des analogies. Les problèmes qu'elle pose à l'étranger sollicitent également, bien qu'à une échelle réduite, l'attention de la Suisse que les réflexions, suggestions et aperçus nouveaux d'auteurs dont l'expérience égale la compétence ne sauraient laisser indifférente. Signalons, en particulier, les articles suivants :

- Evolution de la pensée militaire depuis 1945,
- Réflexions sur la défense aérienne de l'Europe,

- Le rôle des forces terrestres à l'âge atomique,
- La division blindée à l'ère atomique,
- L'artillerie sur le champ de bataille atomique,
- Un perturbateur : l'engin (téléguidé),
- L'infanterie d'aujourd'hui et de demain,
- Révolution probable des formes de la guerre terrestre,
- La place de la guérilla dans la guerre,
- Protection civile et opérations militaires¹,
- La constitution des forces fédérales allemandes,
- Problèmes du réarmement allemand,
- Les forces terrestre néerlandaises,
- La défense nationale d'un petit pays (la Suisse).

Certains de ces sujets méritent qu'on y revienne. Entre l'engouement irraisonné pour les préparatifs qui se font dans les armées étrangères et l'ignorance de l'évolution constante de la pensée militaire qui s'y manifeste, il y a place pour un examen attentif des problèmes communs. Il serait présomptueux et insensé de vouloir faire fi de solutions proposées par des représentants qualifiés de l'OTAN, sous prétexte que les besoins et les moyens de ces pays — dont nous pourrions être amenés à partager le sort — ne sont pas les nôtres.

Dans l'autre camp, deux interventions récentes, en Norvège et au Danemark, tendent à ébranler l'opinion publique en montrant l'inutilité de la défense d'un petit pays, face à l'arme atomique. Il est nécessaire de réagir, non pas d'alarmer notre peuple, mais, s'il est vrai qu'un danger prévu est à moitié conjuré, de le renseigner à temps et de maintenir son intérêt en éveil. A cet effet, nous ne saurions trop recommander la lecture, voire l'étude de la *Revue militaire générale*.

Ldy.

¹ Sur ce même sujet, nous recevons le numéro de mars de *The Fifteen Nations*, périodique de luxe édité par le général H. J. Kruls, sous les auspices de « The Royal Netherlands Association Our Army », Amsterdam. Nous en reparlerons.